

Araschnia levana (Linnaeus, 1758)

la Carte géographique

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

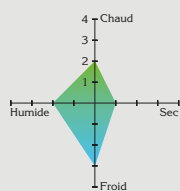
NE

Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Jean-François MERDAN



Femelle forme *levana* (Doubs, 2009).

Écologie et biologie

La Carte géographique est une espèce mésophile des lisières, des bois clairs, des terrains accidentés et des friches industrielles où pousse l'Ortie dioïque (*Urtica dioica*), sa plante-hôte. La présence de nombreuses plantes nectarifères est vitale (Asteracées, Apiacées, Sureau yèble, Eupatoires, Origan...) car l'espèce est très floricole. Les terrains frais et humides sont préférés, souvent des berges et des fossés, des bordures de prairies inondables, mais aussi d'anciens dépôts d'ordures. Très mobile le long des haies et des murets, elle peut occuper les jardins, pour peu que l'on y abandonne un petit coin aux orties. Le comportement territorial est très marqué avec surveillances en vol plané et brusques accélérations à la poursuite d'un intrus.

La ponte est singulière : en plusieurs chapelets d'une dizaine d'œufs suspendus au revers des feuilles d'orties.

Description et risques de confusion

Araschnia levana présente un dimorphisme saisonnier remarquable : la forme printanière *levana* est fauve orangé en face supérieure, avec des macules noir intense ; la forme estivale *prorsa* est noire, traversée par une bande blanche postdiscale et une fine ligne rouge marginale. Une forme intermédiaire dite *porrima* Hübner, noire avec des bandes orangées et plusieurs lignes rouges anté-marginales, est rarement observée, affectant parfois quelques rares individus de troisième génération. La face ven-

trale, par ses réseaux clairs le long des nervures et ses grandes taches, évoque une carte de géographie, d'où le nom vernaculaire de cette Vanesse, ou une toile d'araignée, à laquelle fait allusion le nom scientifique *Araschnia*.

Son vol en plateau et sa taille permettent immédiatement de l'identifier.

Distribution

Espèce eurasiatique. En expansion en France, elle ne délaisse pour l'instant que la pointe bretonne et l'extrême Sud-Est.

Très répandue sur l'ensemble des deux régions. Il subsiste néanmoins des manques coïncidant avec les zones agricoles intensives. Elle peut dépasser 900 m dans le massif du Jura.

Phénologie

Espèce bivoltine, en avril-mai (peu fréquente) puis en juin-juillet (commune). Jusque dans les années 1980, une troisième génération était observée uniquement les années très chaudes. Elle s'est généralisée actuellement en plaine (forme *prorsa*, parfois plus ou moins colorée d'orange), émergeant chaque année de mi-août à septembre.

Dates extrêmes : (15 février 1959 ! ; 10 mars 2002) 26 mars – 21 septembre.

Atteintes et menaces

L'espèce ne semble pas menacée. À l'instar d'autres papillons se développant sur les orties, ses populations pourraient être cependant plus importantes si l'on tolérait davantage sa plante-hôte.

Les atteintes portées aux zones humides comme le drainage des lisières humides, l'arasement des formations végétales rivulaires, le comblement des fossés ou encore le boisement de certains secteurs soumis à la déprise agricole (clairières, zones inondables...) nuisent par ailleurs à l'espèce. De nombreux biotopes alluviaux favorables sont de plus progressivement colonisés par un cortège d'espèces végétales envahissantes bien trop diversifié (Renouées du Japon, Topinambours, Balsamines, Solidages...).

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Il importe d'assurer la conservation de zones à orties, tant en milieu alluvial que dans les jardins et aux abords des fermes. L'usage d'herbicides peut être limité en s'appuyant sur les atouts de cette plante qui peut être utilisée à de multiples fins (purins végétaux, amendement, usages culinaires, alimentation des volailles...).



Ponte sur *Urtica dioica* (Doubs, 2009).



Chenille mature sur *Urtica dioica* (Doubs, 2011).



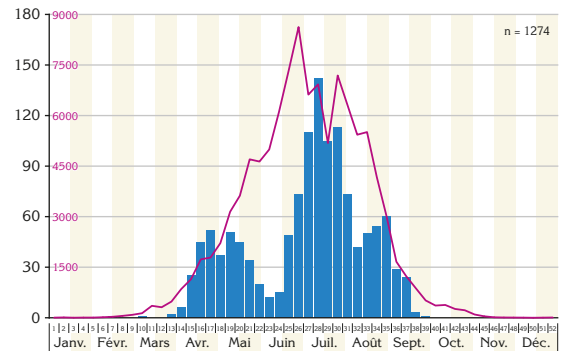
Femelle de la forme *prorsa* à la ponte sur *Urtica dioica* (Doubs, 2009).



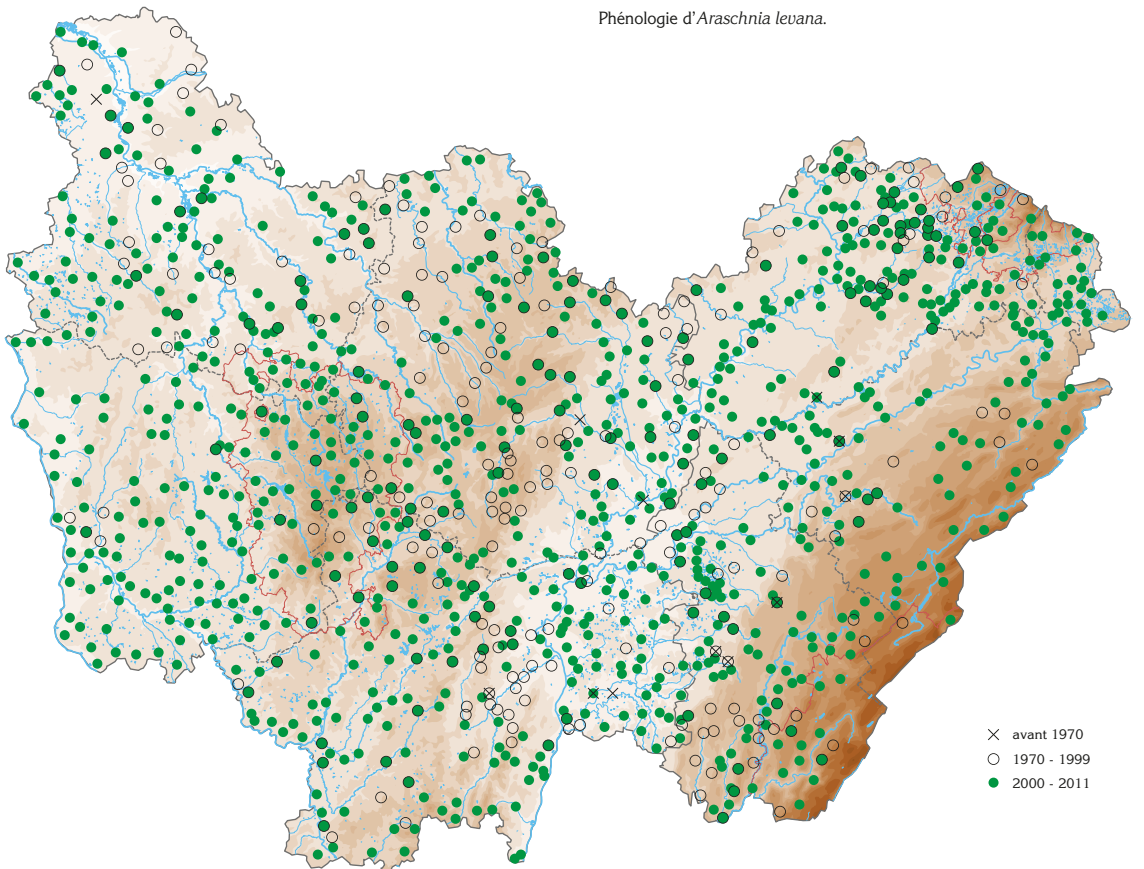
Chrysalide (Doubs, 2009).



Mâle, forme *prorsa* (Haute-Saône, 2009).



Phénologie d'*Araschnia levana*.



Distribution d'*Araschnia levana* en Bourgogne et Franche-Comté.